

## Dario FO

Dario Fo est né le 24 mars 1926 à Sangiano, dans la province de Varèse au pied des Alpes, à quelques kilomètres du Tessin. Il grandit entre un père cheminot antifasciste, une mère médium et toute une ribambelle d'oncles, de tantes ou d'amis anarchistes de sa famille. Il décrit cette enfance enchanteresse de façon drôle et ironique dans *Il paese dei Mezaràt* (Milan, 2002), ouvrage qui vient d'être traduit : *Le Pays des Mezaràt. Mes sept premières années (et quelques-unes de plus)* (Paris, Plon, 2004).

Après des études d'art et d'architecture, Fo travaille à la radio et y écrit une série *Poer nano* (*Pauvre nain*). Ses débuts sur scène datent de 1952 à Milan. La même année, il collabore à des revues de critique sociale et joue au Piccolo Teatro. En 1954, il épouse l'actrice Franca Rame et fonde avec elle une compagnie qui exploite tour à tour de nombreuses formes de spectacles populaires : récits, contes et boniments, monologues radiophoniques, numéros de cabaret, sketches à la télévision, récitals de chansons. A la fin des années 50, il accomode à sa façon deux farces traditionnelles puis au cours de la décennie suivante, il écrit sept comédies, dont, en 1960, *Gli arcangeli non giocano a flipper* (*Les Archanges ne jouent pas au flipper*, pièce réalisée notamment au Centre dramatique de Lausanne, en 1987, par Angelo Corti).

Acteur précis et généreux, improvisateur intarissable, Dario Fo est aussi scénographe, et dans ses réalisations théâtrales, la prise en compte des problèmes politiques et économiques de l'heure ne l'empêche pas de déployer une fantaisie d'esprit surréaliste. À partir de 1968, Dario Fo et Franca Rame pratiquent un théâtre d'intervention dont les textes, évolutifs, sont conçus pour circuler rapidement sur n'importe quelle scène improvisée qu'offrent les luttes sociales. Exemple en ce sens, *Mistero Buffo* (*Mystère bouffe*) se présente comme une suite de séquences indépendantes et interchangeables, qui évoque la culture médiévale, où se distinguent le combat des gens du peuple qui apprennent la révolte et l'usage du rire comme arme contre l'oppression du patronat, de la justice, du propriétaire comme de la classe politique (1969). En 1976, elle fut présentée en français par le Théâtre de Carouge - Atelier de Genève comme spectacle d'été dans le bâtiment du Grütli.

Dès 1970, la compagnie de Dario Fo et Franca Rame s'organise sur le mode du collectif théâtral et prend le nom de "la Comune", prolongé par un réseau de « cercles la Comune », qui organisent à la base un travail de documentation, de discussion et d'intervention dans les luttes locales. Les pièces de cette nouvelle période de Dario Fo ont leur machinerie comique toujours aussi solidement construite et déchaînent le rire, mais le fond du propos se fait plus grave. C'est de cette époque que date *Morte accidentale di un anarchico* (*Mort accidentelle d'un anarchiste*, 1970) de même que *Non si paga ! Non si paga !* (*Faut pas payer !*, 1974), écrites en liaison, l'une avec la demande de révision du procès de l'anarchiste défenestré à Milan, l'autre avec la campagne d'autoréduction des factures en période d'inflation.

Ce mouvement de protestation, comme le collectif "la Comune" ne survit pas à l'escalade du terrorisme et au climat délétère de la chasse aux Brigades rouges. Dès 1978, Dario Fo organise son travail théâtral sous la forme d'une coopérative. Il écrit avec et pour Franca Rame des textes sur les luttes des femmes. Pour lui-même il invente, dans la veine de *Mistero Buffo*, des histoires désopilantes et graves, comme *Storia della tigre* (*Histoire du tigre*, 1980). Il présente ses spectacles à l'étranger, où il se trouve parfois appelé pour mettre en scène, comme en 1990, à la Comédie-Française, où il a réalisé deux pièces de Molière : *Le Médecin malgré lui* et *Le Médecin volant*. En 1997, Dario Fo obtient le prix Nobel de littérature, pour avoir, «dans la tradition des bateleurs médiévaux, fustigé les pouvoirs et restauré la dignité des humiliés».

#### **BIBLIOGRAPHIE :**

en langue originale, *Le Commedie di Dario Fo*, 10 vol., Turin, Einaudi, 1966-1994; en français, Dario Fo, *Théâtre*, 5 vol., Paris, Dramaturgie, 1983-1997 (avec des études historiques et critiques aux vol. I et II et des dessins de Dario Fo au vol. V) ; Molière, *Le Médecin malgré lui*, *Le Médecin volant*, avec des illustrations de Dario Fo tirées de ses carnets de mise en scène, Paris, Imprimerie Nationale, 1991 ; Dario Fo, *Le Gai Savoir de l'acteur*, traduit de *Manuale minimo dell'attore* par Valérie Tasca, Paris, l'Arche, 1990 ; *Travail théâtral*, no 14, 1974; *Le Théâtre d'intervention depuis 1968*, t. 2, Lausanne, l'Age d'homme, 1983 et *Digressions. Sur les Rustres de Goldoni*, Paris, Dramaturgie, 1993.